

BARDOT EN DEUIL

LE PÈRE DE SON FILS
ET SON PLUS VIEIL AMI PARTIS
LA MÊME SEMAINE

**Louis
SARKOZY
SE LANCE
EN POLITIQUE**

*« Je suis vacciné aux insultes
depuis que je suis né »*

SON PÈRE,
SA FEMME, NATALI,
LEUR FUTUR BÉBÉ,
LES MUNICIPALES À MENTON...
CONFIDENCES

HOLLYWOOD
ENQUÊTE SUR LE GANG
DES BRAQUEURS
DE VILLAS DE STARS

DAN BROWN
20 ANS APRÈS, LA SUITE
DU « DA VINCI CODE »
INTERVIEW EXCLUSIVE

www.parismatch.com

M 02533 - 3984 - F: 3,80 €



Chez eux, à Menton,
le 3 septembre.



Charlotte Bouygues, dans la parcelle de la marque Dix Hectares, au domaine de Château Montrose, à Saint-Estèphe (Gironde).



FARM TO FACE LA CRÈME DES TERROIRS

Née aux États-Unis, cette tendance qui applique le locavorisme aux cosmétiques, avec des ingrédients naturels, plante ses graines en France.

Par Aurélia Hermange / Photos Anaïs Barelli

■ Sous les oliviers de Minorque, dans les vignes du Médoc ou dans les vergers de Sicile, une nouvelle génération de marques réinvente la beauté avec un manifeste résolument tourné vers le vivant. Inspiré par l'esprit locavore, ce mouvement baptisé «Farm to Face» suit la même logique que le «Farm to Table» en alimentation en privilégiant les cultures de proximité et en réduisant les intermédiaires, afin de garantir des soins plus purs, plus performants et plus respectueux des sols. Un retour à l'essentiel qui replace la nature au cœur du soin. Le phénomène s'est d'abord développé aux États-Unis avant de séduire l'Europe. Parmi les entreprises pionnières, l'Américaine Tata Harper, installée dans le Vermont, récolte sur sa ferme familiale la quasi-totalité des plantes utilisées dans ses formules «100 % farm-grown». Dans la Napa Valley, Vintner's Daughter a fait des raisins cultivés sur place l'âme de son huile culte, tandis qu'en Autriche Susanne Kaufmann compose ses soins à partir de plantes alpines issues de son Bregenzerwald natal. En Sicile, enfin, Irene Forte puise dans les agrumes de la Villa Igiea pour créer des sérums aussi sensoriels qu'efficaces.

[SUITE PAGE 100]



À g., le processus de séchage naturel des plantes utilisées dans la fabrication des cosmétiques Boténor. À dr., Khadija et Florent Cristol Barthès, les fondateurs de la marque.

Des sanctuaires botaniques

En France, Boténor et Dix Hectares font partie de ces nouvelles marques de soins qui renouent avec la terre et remettent le vivant au centre des formules. À Minorque, Khadija et Florent Cristol Barthès, créateurs de Boténor, ont fait de la ferme San Rafael, laissée à l'abandon depuis les années 1950, un véritable sanctuaire botanique. Ils y cultivent des plantes extrêmophiles capables de survivre aux conditions les plus rudes, tout en travaillant avec les agriculteurs locaux pour repenser leurs pratiques. Leur ambition ? Créer un réseau de « fermes cosmétiques » afin de promouvoir l'agriculture régénérative et d'offrir une traçabilité exemplaire : « Nous voulons prouver qu'une autre cosmétique est possible, qui réconcilie la peau et la terre », explique Florent Cristol Barthès. Une démarche pionnière qui inspire déjà d'autres acteurs du secteur.

Dans le Médoc, au cœur du domaine viticole familial de Château Montrose, Charlotte Bouygues, la fille de Martin, partage la même philosophie avec sa marque Dix Hectares. Pensés comme des millésimes, ses soins évoluent deux fois par an, selon les saisons : « Je veux que nos produits vivent au même rythme que la nature », confie-t-elle. Ici, les compositions sont courtes, les actifs frais et les extraits concentrés. « Nos formules reflètent un terroir, une lumière, une année particulière. Elles portent la mémoire de la terre. »

Une chaîne de valeur plus transparente

Derrière le mouvement Farm to Face se dessine donc une mutation plus profonde, celle d'une cosmétique soucieuse d'intégrer les principes de l'agriculture régénérative. Rotations longues, couverts végétaux, agroforesterie : il ne s'agit plus seulement de limiter l'impact de l'homme sur les sols mais de redonner à la terre davantage que ce qu'on lui prend. Des pratiques qui restaurent la fertilité, favorisent la biodiversité et enrichissent les actifs en nutriments essentiels. « Quand la terre respire à nouveau, les molécules qu'elle nous offre sont plus puissantes, plus complexes », assure Khadija Cristol Barthès. Et les grandes maisons l'ont bien compris : Chanel cultive ses camélias sur des parcelles ressourcées, Dior réinvente ses



Dans la ferme San Rafael, à Minorque, pour la maison Boténor, les plantes sont cueillies à la main.



Boténor, sérum Jour Bouclier, 139 euros.

roseraies en Provence, tandis que L'Occitane protège ses champs d'immortelles en Corse. «On ne fait pas pousser des actifs pour la peau, on cultive des écosystèmes vivants», ajoute Charlotte Bouygues. Et ce n'est qu'un début, car de plus en plus de laboratoires investissent dans des programmes de reforestation ou d'agroécologie pour garantir la qualité des récoltes et sécuriser les filières végétales. Derrière chaque flacon, c'est donc une chaîne de valeur plus transparente qui se dessine, où chaque ingrédient porte l'histoire de son terroir. Autant de signes qui prouvent que le Farm to Face n'est pas un effet de mode mais une révolution culturelle, et l'incarnation d'une nouvelle vision de la cosmétique premium qui soit à la fois experte, traçable et durable. «Car le vrai luxe, conclut Charlotte Bouygues, c'est de savoir d'où vient chaque goutte qui touche notre peau...» — Aurélie Hermange

Pour Florent Cristol Barthès, « une autre cosmétique est possible, qui réconcilie la peau et la terre »



Ci-contre, toutes les étapes de la réalisation des produits Boténor – récolte, extraction et transformation – ont lieu sur place. Ci-dessous, Tata Harper, pionnière du phénomène Farm to Face.



CUEILLETTE: LA FORCE VIVE DES PLANTES SAUVAGES

Guidés par les saisons, les cueilleurs sélectionnent à la main les plantes les plus riches en actifs au moment précis où leur potentiel est à son apogée. Leur démarche suit un strict guide de bonne conduite, qui garantit la préservation de la flore sauvage et de ses ressources. Bourgeons de hêtre, calendula, bleuet, pissenlit... Prélevés dans leur écosystème naturel, sans stress ni concurrence avec d'autres végétaux, les fruits de cette cueillette ont bénéficié d'un rythme de croissance plus lent et délivrent des principes actifs plus concentrés. Leur secret ? Contrairement aux plantes cultivées, elles synthétisent des composés phytochimiques leur permettant de se protéger contre les agressions extérieures auxquelles elles n'auraient pas été confrontées dans un cadre agricole. Un vrai bénéfice pour la peau à retrouver chez les marques On the Wild Side, Océopin ou Oden. ■



MEPHISTO 
CHAUSSURES D'EXCEPTION

FAITES RIMER
MODE ET CONFORT
AVEC L'UNIQUE
TECHNOLOGIE
SOFT-AIR



Simonia | 2½-8½

DISPONIBLE DANS LE MONDE ENTIER, DANS 900 BOUTIQUES MEPHISTO
AINSI QUE CHEZ LES DÉTAILLANTS SPÉCIALISÉS DE LA CHAUSSURE WWW.MEPHISTO.COM

SOFT-AIR
TECHNOLOGY